



MUSEE
D'HISTOIRE
ET D'ART
DE BORMES

GUIDE DE VISITE DE L'EXPOSITION

"Le réel plus l'impossible"

Clin d'œil au créateur et peintre
Emmanuel-Charles Bénézit

22 octobre 2022 - 05 novembre 2023

À l'occasion de sa réouverture, le MHAB rend hommage à son fondateur et premier conservateur : le peintre Emmanuel-Charles Bénézit (1887-1975). D'origine parisienne, Emmanuel-Charles Bénézit découvre Bormes en 1915. Envoyé dans le sud de la France pour se soigner, la découverte de la région est pour lui une véritable renaissance. La lumière et les paysages méditerranéens deviennent la première source d'inspiration du peintre, c'est pourquoi il s'installe définitivement dans le Var, à Gassin, puis Bormes et enfin Hyères.

En 2002, le musée de Bormes les Mimosas consacrait une première exposition à la période borméenne de l'artiste. Cette fois-ci, le MHAB propose une rétrospective de la carrière de Bénézit, en dessinant les contours d'une personnalité complexe qui se dévoile au fil des tableaux, croquis et écrits. Bénézit c'est aussi un peintre passionné, à la poursuite d'un seul but : transmettre en peinture et dessin la beauté qu'il perçoit au quotidien dans le monde qui l'entoure.

E.C. Bénézit, Autoportrait. Huile sur panneau
Collection privée, prêt de l'Association des Amis de Bénézit





Méconnu du grand public, Bénézit a laissé une création étonnante de diversité. Il ne s'impose aucune limite, ni dans le choix des sujets, de la technique ou du style. Seule constante dans son art, les références au vivant. Que ce soit dans ses paysages ou compositions teintées d'onirisme, le peintre dévoile un imaginaire puissant qui trouve ses sources dans le végétal et les forces de la nature.

Malgré un mode de vie solitaire, la création de Bénézit est guidée par une volonté constante de transmettre sa perception du monde physique ou ses réflexions métaphysiques à celui qui contemple ses œuvres.

E.C. Bénézit, Sans titre, Huile sur toile, 1950, 60x49 cm
Collection privée, prêt de l'Association des Amis de Bénézit

Ε. C. Bénézit

1887- 1975

Emmanuel-Charles Bénézit est né dans une famille sensible au monde des arts. Son grand-père, musicien, est un ami intime de Victor Hugo qu'il accompagne en exil. Le père de l'artiste, Emmanuel Bénézit (1854-1920), qui, enfant, sautait sur les genoux du poète, a une galerie d'art à Paris. Ecrivain et historien d'art, il est l'homme du " Dictionnaire des Peintres, Sculpteurs, Dessinateurs et Graveurs de tous les temps et de tous les pays " : le "BENEZIT" créé en 1911, universellement connu et auquel Emmanuel-Charles a collaboré.

Dès l'âge de 6 ans, Emmanuel-Charles Bénézit s'initie à la peinture. Chez lui, il côtoie Pissarro et Sisley, amis de son père. A 13 ans il signe ses premières œuvres. En 1908 il intègre brièvement l'atelier de Jean-Paul Laurens et expose au Salon des indépendants à l'âge de 20 ans, puis aux Tuileries, lors du Salon d'Automne. Ses œuvres se vendent déjà bien.

En **1911**, il donne des leçons de dessin et épouse une de ses élèves, de 17 ans son aînée, Marie-Solaine Spehner surnommée Salomé, dont le MHAB conserve deux oeuvres. Jeune artiste, il expose déjà avec les grands noms de la peinture tels Signac, Van Gogh, Bonnard, Manguin et Redon.

En **1915**, à la déclaration de la guerre, il est réformé. Abandonnant la course à la notoriété, il part s'installer dans le Midi pour soigner sa tuberculose. Ayant les moyens de vivre sans sa peinture, il va pouvoir décider de vivre pour elle, lui à qui les médecins ne donnent que quelques mois de sursis... Il s'installe à Gassin puis rejoint Bormes les Mimosas et installe son atelier au n°3 de la rue Carnot. Il conserve celui de Paris jusqu'aux années 1940.

Bénézit quitte Bormes pour s'installer à Hyères en **1930** où il prend également en charge la conservation du musée pendant 20 ans.

A la mort de Salomé, son épouse, en 1950, ruiné par une succession difficile, il survit presque en reclus. " Je voudrais pouvoir peindre jusqu'à 90 ans... " mais terrassé par une pneumonie, il meurt à Hyères le **17 octobre 1975** à l'âge de 88 ans. Il aura peint pendant plus de 80 ans, plusieurs milliers de tableaux et plus de 10.000 dessins.



E.C. Bénézit, crayon sur papier



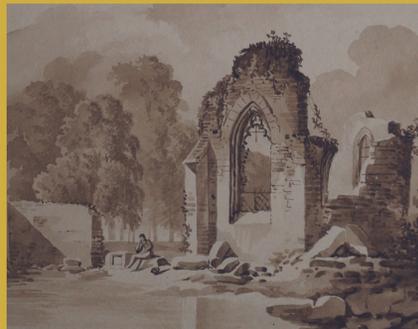
E.C. Bénézit, crayon sur papier

L'ÉTUDE DE LA PEINTURE CLASSIQUE

L'enfance et l'enseignement qu'il reçoit nous sont peu connus. On sait toutefois que Bénézit apprend le latin et le grec, et qu'il se forme brièvement auprès de Jean-Paul Laurens, peintre d'histoire à l'académie Julien. Déjà connaisseur et admirateur de l'impressionnisme, le jeune artiste s'exerce au Louvre où il copie les grands maîtres de la peinture classique. Les scènes mythologiques, religieuses et historiques qu'il observe forment tôt sa culture classique.

Il admire entre autres les peintres Vénitiens, Nicolas Poussin et Jean-Baptiste Corot. L'étude d'après nature fait partie intégrante du travail de Nicolas Poussin et Jean-Baptiste Corot.

Bénézit sera guidé par la même observation méticuleuse.



E.C Bénézit, encre sur papier, non daté



Copie d'après A. Defaux, aquarelle sur papier

CARNETS ET CROQUIS IMMORTALISER LE VIVANT

Dans les pas de ses modèles, il prend goût au dessin d'après nature et croque quotidiennement le monde qui l'entoure. La figure humaine, la vie animale, et surtout la végétation, sont autant de sujets dessinés dans ses innombrables carnets de croquis.



Ses carnets, parfois de très petites dimensions, l'accompagnent sans cesse. Il dessine, décrit sur le vif ses impressions face à un paysage, note aussi bien ses nombreuses réflexions philosophiques ou artistiques que le souvenir d'une réunion familiale, une liste de courses, les horaires d'un train. Ce sont de véritables journaux intimes qui illustrent tout autant le caractère de Bénézit que son art.

Aquarelle sur papier, E.C Bénézit, 1930,
Collection privée, prêt de l'Association des amis



1.



2.



3.

1 et 2. Octobre 1941-1942, Crayon sur papier, 18cmx11cm, Collection privée, prêt de l'Association des amis de Bénézit.

3. Gassin, Août 1942, crayon sur papier, 18cmx11cm Collection privée, prêt de l'Association des amis de Bénézit.



Troupeau de chèvres et leur chevrier, dessin aquarellé sur papier, 14 mars 1946
Collection privée, prêt de l'Association des amis de Bénézit.

Ces observations alimentent son imaginaire. Elles constituent un ensemble de références dans lesquelles il ira constamment puiser pour élaborer ses compositions.



1.



2.

1. Encre de chine aquarellée sur papier
2. "Bormes", 1915, crayon sur papier
3. "Bormes", 1916, Aquarelle sur papier
Collection privée, prêt de l'Association des amis de Bénézit.



3.

Le crayon graphite, le fusain et l'aquarelle sont ses techniques privilégiées.

Nécessitant peu de matériel, l'aquarelle devient au XIXe siècle la technique favorite des peintres de paysages adeptes du travail en plein-air. Elle permet à l'artiste de capter rapidement les harmonies colorées d'un paysage tout en se transportant facilement, contrairement à la peinture sur chevalet.

AUX FRONTIÈRES DU RÉEL

Si en son temps il a avant tout été décrit comme un peintre de paysages, la majeure partie des œuvres de Bénézit sont des compositions tirées de son imaginaire.

La signification de ces toiles sont mystérieuses. Les scènes de danse ou de baignade ne sont pas sans rappeler les toiles aux sujets mythologiques dont il s'est imprégné au Louvre dans sa jeunesse.

Un ou plusieurs personnages sont mis en scène dans un décor végétal parfaitement reconnaissable ou suggéré. Nus ou bien vêtus à l'antique, ces personnages sans visage sont réduits à leur simple expression corporelle.

Les paysages représentés, réalistes ou idéalisés, sont de véritables écrans pour les personnages mis en scène. Dans ces décors, c'est bien le rapport Homme / Nature qui guide le travail de Bénézit. Ce thème, il l'observe depuis ses jeunes années chez Nicolas Poussin.



E.C Bénézit, *Soirée de fête*,
1965, huile sur toile, 65x50cm,



E.C Bénézit, *Sans titre*, 1957,
huile sur toile, 41x33cm



E.C Bénézit, *Sans titre*, 1966, 50x65cm, Huile sur toile collection
privée, prêt de l'Association des amis de Bénézit.

COULEURS ET HARMONIES

L'Œuvre de Bénézit, surprend par sa variété, dans les sujets et techniques employées. Il use de cette liberté plastique dans un seul but : l'expression du Beau et la transmission de l'émotion, essence même du rôle de l'artiste.

Bénézit puise son inspiration de manière directe dans le monde végétal. Il est présent aussi bien comme référentiel de formes et couleurs, que ce soit dans ses œuvres réalistes, ses compositions imaginées, ou ses créations abstraites, que pour le choix de ses sujets.

Ces références jalonnent sa création. Synonyme de beauté immuable, le végétal apparaît comme un repère universel, moyen d'expression privilégié de son intériorité.

Ces contrastes et harmonies, le peintre les pioche dans sa mémoire, parmi celles qu'il a pu observer lors de ses séances de travail en pleine nature. Ses paysages expriment avec justesse les variations colorées de la végétation.

« Le grand maître fixe l'instant plastique. Ce n'est pas l'instantané photographique. C'est la rencontre de contrastes suffisants pour créer l'émotion »

E.C Bénézit.



E.C. Bénézit, *Coin de table de cuisine*, 1930, Huile sur toile, 100x73cm Collection privée, prêt de l'Association des amis de Bénézit.



E.C. Bénézit, *Chemin ombragé*, 1930, Huile sur toile, 89x116 cm Collection privée, prêt de l'Association des amis de Bénézit.



LA VÉGÉTATION AU SERVICE DE LA COMPOSITION

Toute création naît d'une émotion instantanée à transmettre.

À la spontanéité et rapidité d'exécution, Bénézit mêle une organisation réfléchie de la toile. L'émotion ressentie s'épanouit dans une peinture fortement structurée par le végétal, le dessin et la couleur.

Il construit méticuleusement son espace pictural. Aucun détail n'est laissé au hasard, chaque espace de la toile est exploité créant équilibre et harmonie dans la composition.

E.C Bénézit, *Un jardin à Bormes*, 1919, Huile sur toile, 73x59cm
Collection privée, prêt de l'Association des amis de Bénézit.



"Il n'y a pas d'autre langage commun à tous les hommes
que la nature ..."

E.C Bénézit

*E.C Bénézit, Sans titre, Huile sur toile, 1950
Collection privée, prêt de l'Association des amis de Bénézit.*

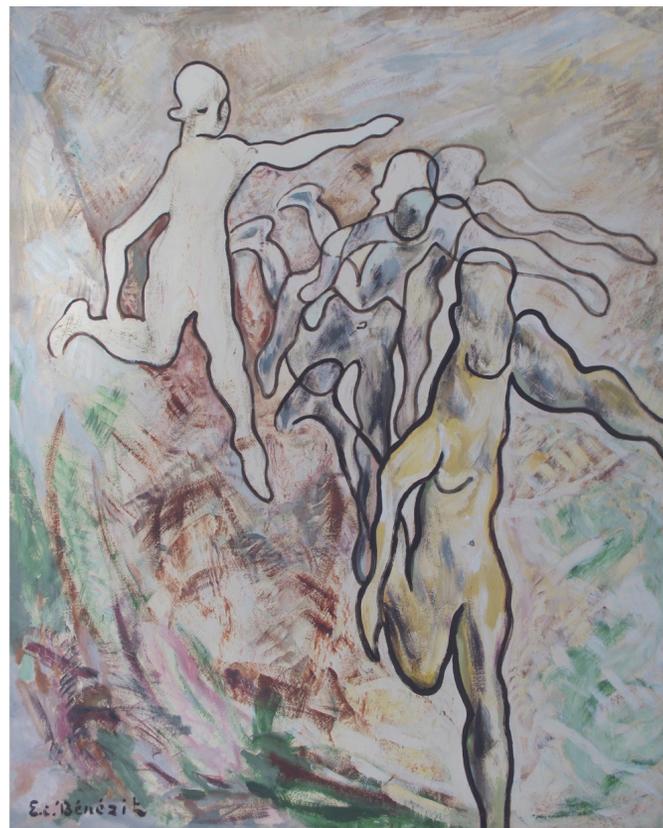
ABSTRAIT

«... A ce moment-là (1954) j'ai étudié toute une série de déformations. La déformation vient ici du déplacement des formes pendant la course. L'effet produit est très saisissant. Les figures semblent bien bouger. Pour la couleur (...) le décor doit être calme et malgré cela on en peut y mettre des tons qui ne vibrent pas. Mais ils doivent être assez simples et peu contrastés de manière à laisser tout l'intérêt principal aux "LIGNES" qui doivent rester très écrites comme dans le dessin et l'esquisse actuelle ».

E.C Bénézit 1958



E.C. Bénézit, *Marsyas hypnotisé par le serpent Python*, 1955, Huile sur toile, 73x89.5cm
Collection privée, prêt de l'Association des amis de Bénézit.



E.C. Bénézit, *La course*, 1947, huile sur toile 100cmx81cm, Collection privée, prêt de l'Association des amis de Bénézit.



E.C. Bénézit, *La peinture*, 1926, Huile sur toile, 162x133cm, La Banque - Musée des Cultures et des Paysages, Hyères

LA RÉVÉLATION DU SUD

Tout au long de sa vie, paysages, compositions et œuvres abstraites ont été travaillées en parallèle. Selon le sujet, il peint en atelier ou en plein-air, notamment pour les peintures de paysage.

A Bormes, si le peintre s'amuse aussi bien à peindre les collines, les ruelles de villages et la végétation, c'est bien l'arbre qui reste son motif favori. Certaines essences telles que le mimosa, la glycine, l'oranger, les vignes, les rosiers, ou encore l'eucalyptus sont particulièrement à son goût. Il s'attarde sur l'enchevêtrement courbe des branches, s'attache à représenter la lumière du soleil filtrée par le feuillage et les reflets qu'elle y fait naître.



E.C Bénézit, *Sans titre*, 1924, huile sur toile, 60x73cm
Collection privée, prêt de l'Association des amis de Bénézit.



Les orangers, E.C. Bénézit, 1918; huile sur toile, Collection privée, prêt de l'Association des amis de Bénézit.

« La lumière égale, brutale, impitoyable du Midi, la lumière qui ne permet ni excuse, ni tricheries, qui dit tout avec précision et contient tant de rêve, la lumière qui exalte transforme le banal, le médiocre, sans qu'on ait à recourir aux savantes supercheries : elles n'y trouvent pas leur place, le soleil implacable les démasques impitoyablement... »

E.C Bénézit

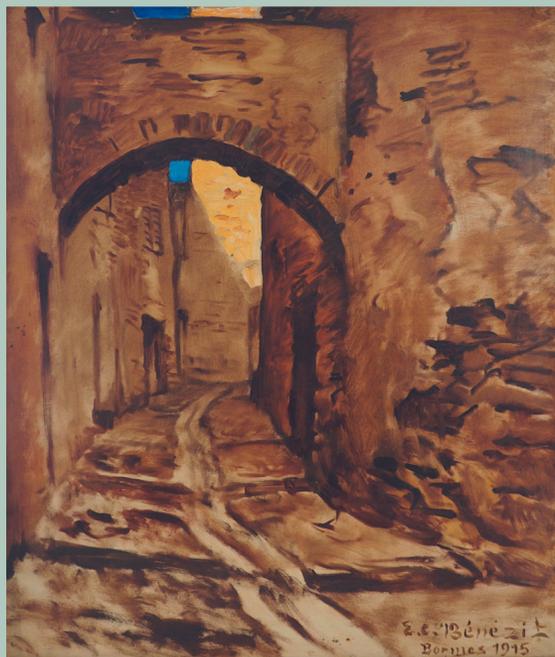


1916, Crayon sur papier, 19x26 cm

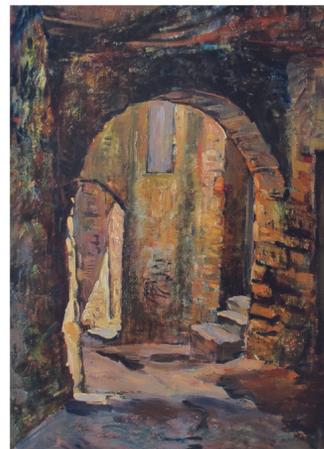


E.C. Bénézit, *La pierre d'Avenon*, Huile sur panneau, 1916, 44x55 M HAB - Musée d'Histoire et d'Art de Bormes

Le dédale des rues du village médiéval retient l'attention du peintre tout juste installé à Bormes. Il leur consacre une série d'huiles sur toile et croquis au fusain entre 1915 et 1916. Tout en jeu d'ombre et de lumière, il émane de ces œuvres une ambiance mystérieuse, renforcée par les silhouettes muettes, disséminées çà et là. Autour d'une palette de marron orangé et de verts, le peintre transpose sur la toile la texture de la pierre et du bois des cuberts et ruelles de Bormes.



E.C. Bénézit, Sans titre, 1915, huile sur toile MHAB - Musée d'Histoire et d'Art de Bormes



E.C. Bénézit, sans titre, huile sur toile, 54x73cm, Collection privée, prêt de l'Association des amis de Bénézit.



E.C. Bénézit, *Un porche à Bormes*, 1916, huile sur toile, 50x73cm, Collection privée, prêt de l'Association des amis de Bénézit.



E.C. Bénézit, fusain et sépia sur papier, Bormes, 1915, Collection privée, prêt de l'Association des amis de Bénézit.

On the occasion of its reopening, the MHAB devotes its inaugural exhibition to the painter Emmanuel-Charles Benezit, the museum's first curator.

Emmanuel-Charles Benezit was born in Paris in 1887, from a family interested in the arts. He began painting at the age of six and showed a rare talent for drawing very early. He spent his youth in Parisian museums, copying from the great masters of classic art. The young painter developed the habit of sketching the world around him in his countless notebooks.

Bénézit left Paris in 1915 to settle in Bormes les Mimosas. For him, the South represented a real renaissance. The landscapes he discovered became his first inspiration. He remained fascinated by the colours and light of the southern sun until the end of his life.

Unknown to the general public, Bénézit left behind a creation that is surprisingly diverse. He imposed no limits on himself, either in the choice of subjects, technique or style. The only constant in his art is the reference to the living. Whether in his landscapes or in his compositions with a dreamlike flavour, the painter reveals a powerful imagination that draws its sources from the plant world and the forces of nature.

The paintings are vibrant, colourful and surprising in their expressive power. The exhibition immerses you in Bénézit's art, marked by his references to real and observed nature, imagined or drawn from mythological and religious literature.

The exhibition was made possible by loans from the Association des Amis de Bénézit and the Musée des Cultures et des Paysages d'Hyères.

BÉNÉZIT ET LE MUSÉE DE BORMES

En 1926, la commune fonde son musée et nomme Bénézit conservateur. Le peintre, installé depuis 10 ans au village, rassemble auprès de ses amis artistes une collection beaux-arts, exposée dans deux salles de la mairie. Il dote ainsi Bormes, alors petit village, de ce qui constitue aujourd'hui encore le cœur de sa collection.

Le premier inventaire publié état de 96 œuvres. Le peintre quitte ses fonctions en 1930 pour s'installer à Hyères où il deviendra également conservateur du musée municipal.

OEUVRES À DÉCOUVRIR DANS LE PARCOURS PERMANENT



De gauche à droite :
 E.C Bénézit, *La cuberte à Bormes*, Huile sur toile, 1916, MHAB
 E.C. Bénézit, *La course de Côte à Bormes en 1924*, Huile sur toile, 1924, MHAB
 E.C. Bénézit, *Le soir*, Huile sur toile, 1916, MHAB

103 Rue Carnot
 83230 Bormes-les-Mimosas

www.musee-bormes.com

04 94 71 56 60
musee@ville-bormes.fr



Association des Amis de Bénézit